

LES ATELIERS (RE)CONFINÉS n° 6

Strati-cookies !



Vous êtes coincés chez vous le week-end ? Ça tombe bien, nous aussi !

Exit les ateliers au musée ? Vive les ateliers re-confinés !

En ces temps de confinement et de repli sur nos intérieurs, la cuisine joue un rôle important dans nos vies.

Nous vous proposons donc des ateliers maison, tout droit sortis de vos placards.

On met à profit ses aliments et déchets de cuisine, on puise dans son tri sélectif, on réutilise ses emballages...

Ces propositions sont conçues pour vous faire découvrir une œuvre (ou plusieurs) à chaque numéro, pour nourrir votre inventivité, avec **des options à adapter** selon les âges, les envies, le temps et le matériel dont vous disposez, et votre **créativité**.

L'idée est d'**utiliser ce que vous avez sous la main**.

N'hésitez pas à **puiser dans d'autres ingrédients**, et à **vous éloigner des recettes proposées** (dans limite du comestible cependant...).

Cette semaine...

Si le lundi, c'est raviolis : le samedi, c'est *strati-cookies* !

Réalisation d'un bocal SOS Cookie, en lien avec l'exposition *Le Passé des Passages*, présentée au musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon jusqu'au 28 mars 2021.

Une activité riche en calories : ici on fait de l'histoire, de l'archéologie, de la cuisine, du découpage, du collage, un peu de maths si besoin, et surtout un bon goûter à déguster !

Pour l'atelier *strati-cookies*, vous aurez besoin de :

Pour la recette :

- **une blouse** ou un **tablier** pour ne pas vous salir ;
- un **grand bocal en verre** (1L) à **couvercle** à vis ou à caoutchouc type *Le Parfait*, propre et sec ;
- une **balance** de cuisine ;
- plusieurs **bols** ;
- une **cuillère à soupe** ;
- 250g de **farine** ;
- 1 cuillère à café de **levure** ;
- ¼ de cuillère à café de **sel** ;
- 100g de **sucres roux** ;
- 100g de **sucres blancs** ;
- 200g de **pépites** de chocolat ;
- 100g de **flocons** d'avoine ;
- 100g de **noix** ou amandes concassées.

Pour une strati' comme au musée (option) :

- un **feutre-peinture** type **POSCA noir** ou foncé, à défaut un marqueur indélébile ;
- les **vignettes d'objets** de l'exposition *Le Passé des Passages* fournies par nos soins ;
- l'**étiquette** *Passé des Passages* fournie par nos soins ;
- une **imprimante** ;
- du **papier** imprimante ;
- des **ciseaux** ;
- de la **colle liquide** ou du **scotch**.

Pour la cuisson (option) :

- 125g de **beurre** ;
- un gros **œuf** ;
- un **bol** ;
- une **fourchette** ou un fouet ;
- un **saladier** ;
- un **four** ;
- du **papier de cuisson** ;
- une **plaque de cuisson**.

Pour les plus jeunes, cet atelier **nécessite l'aide d'un adulte**.

1^{ERE} PARTIE : REGARDER, COMPRENDRE

DECRYPTER LES COLLECTIONS

L'exposition

Le Passé des Passages

2000 ans d'histoire d'un quartier commerçant

(19 septembre 2020 – 4 janvier 2021/ prolongée jusqu'au 28 mars 2021)

L'exposition *Le Passé des Passages* s'intéresse à **la fouille archéologique préventive** d'un quartier situé en plein cœur de Besançon, aujourd'hui occupé par le centre commercial *Les Passages Pasteur*. La fouille s'est déroulée en 2010-2011, avant que ne commencent les travaux d'aménagement du centre commercial.

Qu'est-ce que l'archéologie préventive ?

L'archéologie est l'étude des **traces laissées dans le sous-sol par les civilisations humaines passées**, de la préhistoire jusqu'à la période contemporaine.

En France, la loi impose **un diagnostic archéologique avant tout travaux d'aménagement ou de construction** qui touchent au sous-sol (immeuble, parking, autoroute...) dans une zone connue pour sa sensibilité archéologique (en milieu urbain ou encore à proximité d'autres découvertes plus anciennes...).

L'archéologue va d'abord faire des sondages qui permettent d'évaluer s'il y a des traces d'occupation humaine, et s'il est nécessaire de conduire une fouille ou non. Si c'est le cas, comme à Besançon pour les *Passages Pasteur* ou les travaux du tram, une fouille est mise en place.

Ce sont des archéologues spécialisés qui réalisent ce type de fouille, comme l'Inrap (Institut national des recherches archéologiques préventives) ou le Scap à Besançon (le service commun d'archéologie préventive). Aujourd'hui, en France, la plupart des fouilles ont lieu dans ce cadre.



Fouille de la ZAC Pasteur, 2010-2011

Réalisée sur près de 4000 m² de terrain et 6,5 m de profondeur, **la fouille des Passages Pasteur** a permis de mieux connaître **l'histoire de la ville, et de ce quartier**, commerçant de l'Antiquité à aujourd'hui.

L'exposition *Le Passé des Passages* retrace la fouille et l'histoire du quartier, à la manière d'un archéologue abordant un site archéologique : en remontant le temps, depuis les couches supérieures, les premières mises au jour par le fouilleur (ici le XX^e siècle), pour descendre jusqu'aux niveaux les plus anciens, les couches gallo-romaines. C'est ce qu'on appelle **la stratigraphie**.

Comment travaille l'archéologue ? Qu'est-ce que la stratigraphie ?

La fouille consiste à creuser le sol à la recherche d'indices de présence humaine.

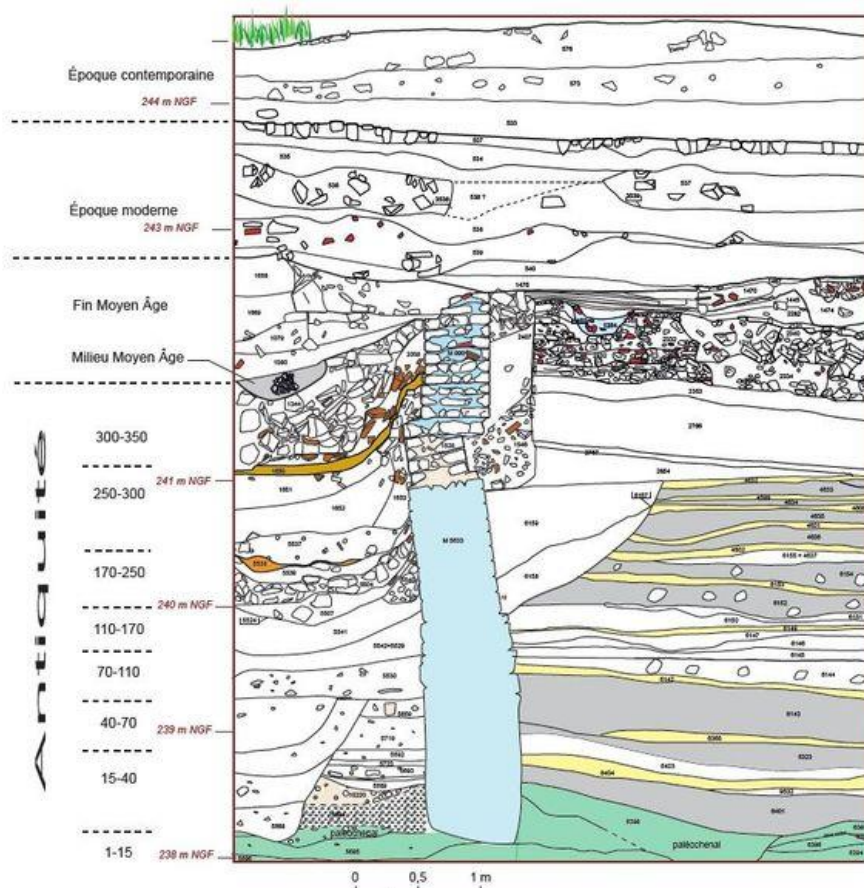
Les archéologues décapent d'abord le terrain à la pelle mécanique, à la pioche et à la pelle, puis ils fouillent à la truelle, en enlevant la terre horizontalement, couche par couche.

Ces couches sont la **trace laissée dans le sol, au fil des siècles, par l'action de l'homme ou de la nature**.

Chacune correspond à **un épisode de la vie du site**. Ça peut être la construction d'un bâtiment ou l'abandon d'une maison, ou encore un incendie, un mur, un puits, un sol, un jardin...

Un site archéologique est constitué de l'empilement de ces couches, les unes au-dessus des autres, au fil du temps : **ce qui est au-dessus est plus récent que ce qui est en-dessous**. C'est la stratigraphie.

Une stratigraphie : c'est ce que nous vous proposons de faire aujourd'hui en atelier, avec des matériaux autrement plus délicieux que la terre du chantier !



Fouille de la ZAC Pasteur, 2010-2011

A gauche : relevé de stratigraphie du site

Ci-dessus : coupes de terrain

Pour aller plus loin : des objets à retrouver dans l'exposition et en atelier

Voici **quelques objets** mis au jour sur le site des *Passages Pasteur*, **que nous replacerons dans notre « strati' » en atelier...**

Pour le XX^e siècle :



Une monnaie de 100 Francs datée de 1956.



Un bouton en os.



Des escargots en faïence, pour le service de table.

Pour les XIX^e & XVIII^e siècles :



Des flacons en verre du XIX^e siècle : ici des flacons pour l'eau de vie, des topettes ou piluliers de pharmacie.

Ces objets ont été découverts dans le comblement d'une cave abandonnée, parmi une centaine de récipients et flacons en verre : des bocaux à conserves, bouteilles à vin ou à huile, verres à boire, flacons à médicaments...

La petite fiole orange contenait des comprimés Vichy. A l'époque, les pastilles Vichy sont plus connues pour leurs propriétés digestives que comme friandises.



Un baril à anchois en bois (aussi appelé *caque* ou *barrot*), daté de la fin du XVIII^e – XIX^e siècle.

Ce baril était destiné au transport d'anchois ou de sardines, pêchés en Méditerranée puis salés à *Collioure* par le fournisseur *Candes* (ou *Candès*), dont le nom et l'origine sont pyrogravés sur la caque.

Le baril a été recyclé après usage : il a servi de seau dans un puits, au fond duquel il a été trouvé par les archéologues.



Un minuscule flacon en verre, en forme de petit tonneau, décoré de fils blancs, jaunes et bleus. Il est daté de la première moitié du XVIII^e siècle.

Les flacons de cette forme existaient déjà dans l'Antiquité. Ils pouvaient servir à contenir des parfums, des remèdes, de la liqueur ou de l'eau bénite.

Ce flacon appartenait sans doute à l'*Intendance*, somptueux hôtel particulier qui accueillait à Besançon l'Intendant, le représentant du Roi.

Pour le Moyen Âge :



Un épi de faitage en bois datant du XV^e siècle ou début du XVI^e siècle.

Un épi de faitage est un élément de charpente : placé au sommet de la toiture, il sert à protéger la pièce qui tient la charpente au centre (le poinçon).

Cet élément appartenait sans doute à un bâtiment prestigieux. Il était recouvert de feuilles d'étain, de cuivre ou de plomb, qui ont aujourd'hui disparu. Il présente aussi des traces de brûlures, sans doute laissées par un incendie.



Un étui à bésicles en laiton du XV^e ou début du XVI^e siècle.

Inventées en Italie au XIII^e siècle, les bésicles sont l'ancêtre de nos lunettes actuelles. Elles sont pliables : les deux parties de la monture sont reliées au centre par une charnière, que l'on pose sur le nez. Les verres se replient l'un sur l'autre lorsque l'on souhaite les ranger, dans un étui comme celui-ci par exemple, qu'on pouvait porter à la ceinture.

Cet étui est décoré d'un lion et d'un jardin. Ces motifs inspirés des blasons étaient réservés à l'aristocratie. Ils sont typiques de la fin du Moyen Âge. Son propriétaire devait appartenir à une élite de la société.

La Bibliothèque municipale de Besançon conserve un recueil de prière de la fin XIII^e siècle où l'un des personnages porte ce type de lunettes.

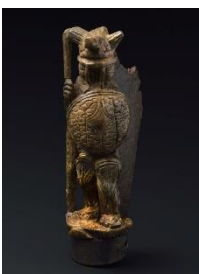
La Bibliothèque municipale de Besançon conserve un recueil de prière de la fin XIII^e siècle où l'un des personnages porte ce type de lunettes.



Une chaussure « à la poulaine » en cuir du XVI^e siècle

Cette image de chaussure n'est pas celle de Besançon, mais un exemplaire mis au jour à Saint-Denis, en Seine-Saint-Denis. Les archéologues bisontins n'ont pas découvert de chaussure entière, mais des éléments de cuir qui étaient cousus ensemble et lacés sur le côté.

Ces chaussures à la forme pointue si particulière pouvaient être assez longues. Portées par les hommes comme par les femmes, elles étaient réservées aux personnes d'un statut social élevé. Plus le propriétaire était important, plus la pointe de la chaussure était longue.



Pour l'époque gallo-romaine :

Un canif pliant daté de la fin du III^e - VI^e siècle.

Posé sur une bague en argent, son manche en ivoire est sculpté d'un hoplomaque, un type

de gladiateur : il porte un casque à visière et à crête, des jambières, des guêtres, des sandales, des protège-bras et une ceinture nouée dans le dos. Il tient aussi une lance et un petit bouclier rond.

Comme un *Opinel* d'aujourd'hui, la lame se repliait à l'arrière du manche.

Ce petit couteau personnel servait sans doute aux soins du corps d'une riche personnalité.



Un aryballe, petit flacon en verre de la fin du II^e – III^e siècle.

Ce type de fiole servait à conserver des parfums ou des huiles parfumées.

Deux petites anses, de part et d'autre du col, servaient probablement à le suspendre par une chaînette.



Une bague à intaille en or et pierre verte, de la fin du I^{er} – II^e siècle.

Une intaille est une pierre gravée en creux. On l'utilisait comme sceau pour les documents officiels et les activités commerciales.

Cette intaille représente Méthé, personnification de l'ivresse, buvant dans une coupe.



Un élément de meule en pierre, pour la production et le commerce de farine.

Dans le quartier, un grand four à pain témoigne aussi de la présence d'une boulangerie antique. Le commerce de bouche est l'une des activités principales à l'époque gallo-romaine dans ce secteur de la ville.



Une paire de forces en fer du I^{er} - III^e siècle, qui servait au travail du tissu.

Cet artisanat est discret dans le quartier, comme le travail du cuir ou du bois, mais restent présents à l'époque gallo-romaine.

Ce sont le travail des métaux et le commerce de bouche qui occupent principalement cette partie de la ville.

Pour aller (encore) plus loin, on peut :

- **Consulter le dossier pédagogique de l'exposition** sur le site internet du musée :
<http://www.mbaa.besancon.fr/wp-content/uploads/2020/11/dossier-pedagogique-PdP.pdf>
- **Faire des recherches sur les métiers de l'archéologie** : le site de l'Inrap est une vraie mine d'or !

Livret pour enfants *Tip taupe* : <https://www.inrap.fr/decouvre-l-archeologie-avec-tip-taupe-8396>

Film sur les méthodes de l'archéologie et portraits de spécialistes :

<https://www.inrap.fr/pompei-sur-les-traces-des-romains-episode-12-les-methodes-archeologiques-14940>

<https://www.inrap.fr/l-archeologue-10800> / <https://www.inrap.fr/le-ceramologue-10791>

<https://www.inrap.fr/alban-horry-ceramologue-9525>

<https://www.inrap.fr/mediatheque/recherche> (collections « Les sciences de l'archéologie » ou « Les experts de l'archéologie »)

2^E PARTIE : ATELIER

Place à la pratique !

1) Réunissez votre matériel.



2) Vérifiez la contenance de votre bocal (souvent indiqué sous le fond).

Si le bocal contient plus ou moins de 1L, il vous faudra faire quelques calculs (produits en croix pour les matheux...), pour obtenir les quantités adaptées.

3) Dans un saladier, mélangez la farine, la levure et le sel. Transvasez ce mélange dans votre bocal à l'aide d'une cuillère.

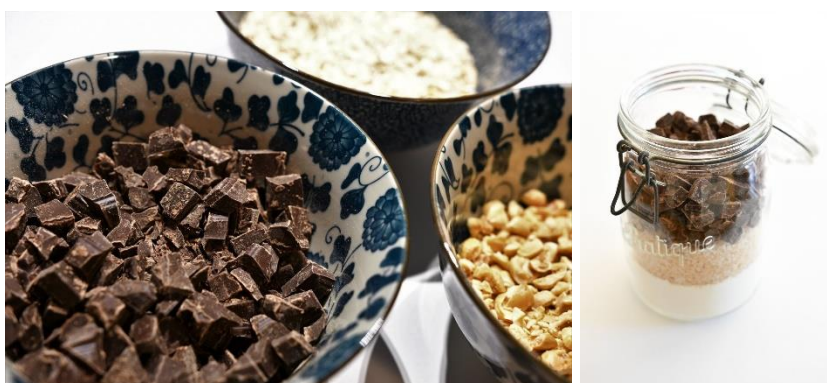


4) Dans un saladier, mélangez le sucre roux et le sucre blanc. Transvasez ce mélange dans votre bocal.



5) Ajoutez les pépites de chocolat.

Si vous concassez le chocolat à partir d'une tablette, veillez à casser des pépites suffisamment petites pour que tout puisse rentrer dans le pot.



6) Dans un saladier, mélangez l'avoine et les noix (ou autres noisettes concassées). Transvasez. Puis fermez le bocal.



7) **Option 1** : A l'aide d'un feutre-peinture foncé (ou à défaut d'un marqueur indélébile), tracez les limites de chaque couche sur le verre de votre bocal.



8) **Option 2** : Pour chaque couche, choisissez un ou plusieurs objets. Imprimez et découpez les visuels souhaités.

9) **Option 2 (suite)** : Puis, à l'aide de colle liquide ou de scotch transparent, collez la ou les vignettes choisies pour chaque couche du bocal, du plus récent au plus ancien :

On collera les vignettes à l'extérieur du bocal, pour éviter que papier, encre et colle ne soient au contact des aliments.

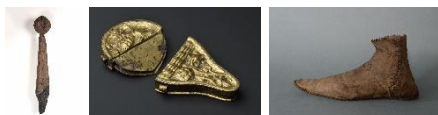
1. **Couche 1 (au sommet du bocal)** : XX^e siècle (monnaie, bouton, escargots)



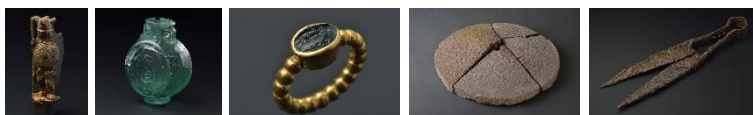
1. **Couche 2 (sous la couche 1)** : XIX^e et XVIII^e siècles (bouteilles, baril à anchois, flacon tonnelet)



2. **Couche 3 (sous la couche 2)** : Moyen Âge (épi de faîtage, étui à bésicles, poulaine)



3. **Couche 4 (tout au fond du bocal)** : Epoque gallo-romaine (canif, meule, aryballe, bague, forces)

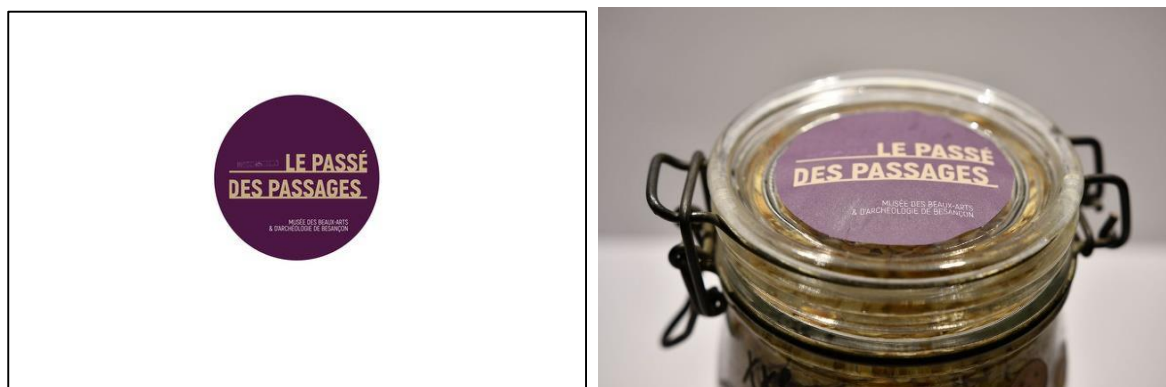


On pourra aussi **noter au feutre-peinture le nom de la période pour chaque couche.**



10) Option 3 : Imprimez la vignette de l'exposition *Le Passé des Passages*. Découpez-la, puis collez-la sur le couvercle du bocal.

Indication pour l'impression : elle est prévue pour mesurer environ 6 cm de diamètre.



11) Gardez votre bocal pour l'offrir plus tard ou l'ouvrir un jour de disette. Ou, option 3, si vous êtes gourmands et que l'heure du goûter approche, passez à l'étape suivante !

12) Sortez votre beurre du réfrigérateur un peu à l'avance, pour qu'il ramollisse.

13) Préchauffez votre four à 180°.

14) Versez le contenu de votre bocal *Strati-cookies* dans un saladier.

15) Ajoutez 125 g de beurre mou et un œuf battu. Malaxez jusqu'à obtention de la pâte à cookie.

16) Disposez une feuille de papier cuisson sur une plaque allant au four.

17) Formez de petites boules de pâte, en veillant à les espacer sur la plaque. Aplatissez-les de la paume de la main.

18) Enfournez à 180° pendant 10 à 15 min.

19) Laissez refroidir un peu. Puis dégustez !



20) Partagez les photos de vos réalisations si vous le souhaitez :

@MBAA.Besancon et #ateliersconfines

N'hésitez pas à nous faire part de **vos retours sur cet atelier**, par mail à marielle.ponchon@besancon.fr.

Bon appétit,
et surtout,
prenez soin de vous !